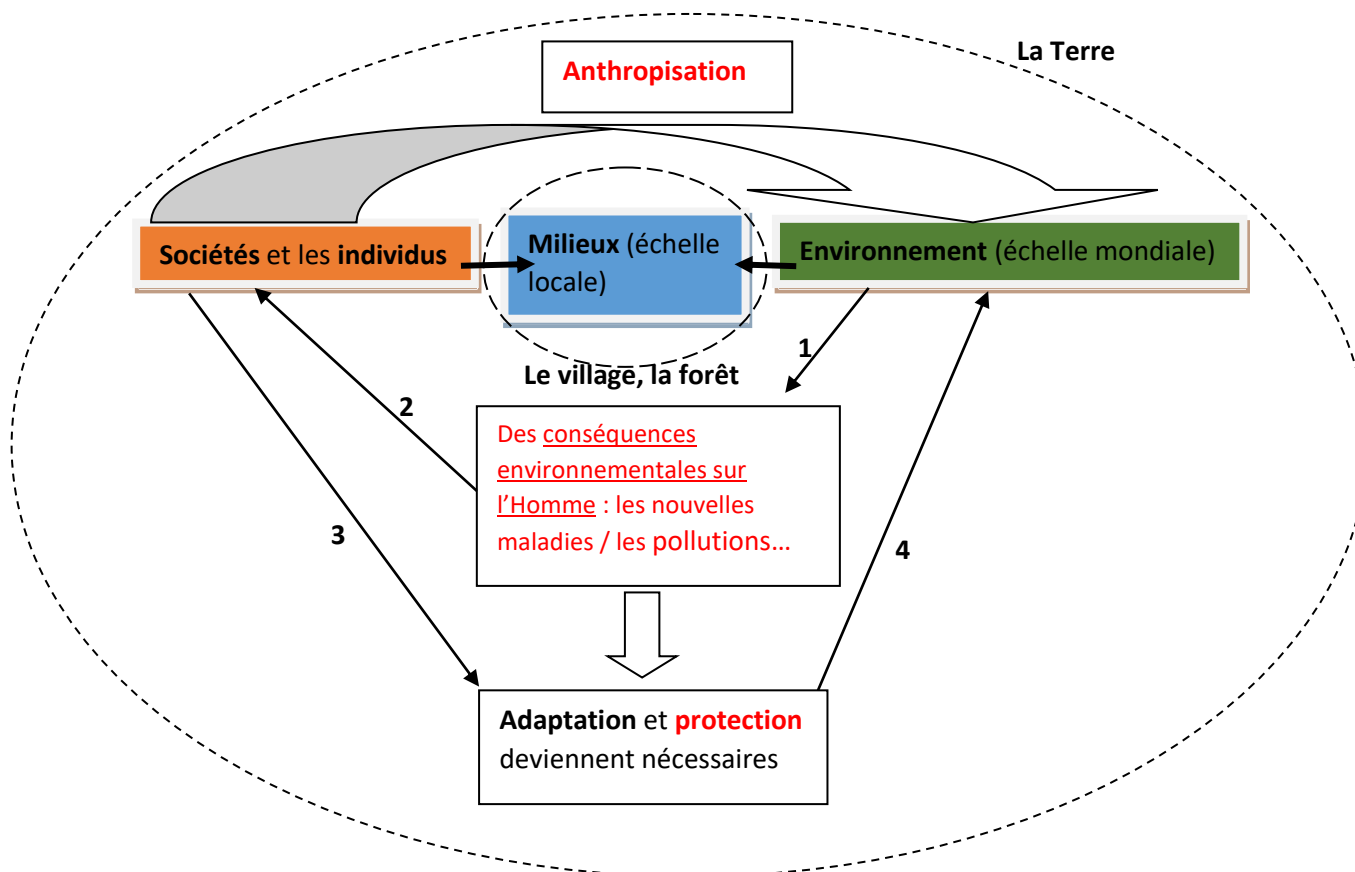


Thème 5 – L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire

INTRO – Définitions, représentations, évolutions de la notion d'environnement : une construction historique, sociale et politique.

Définitions :

- L'**environnement** est constitué par l'ensemble des **conditions naturelles** qui s'imposent à l'Homme à l'échelle mondiale. Il n'existe donc qu'un seul environnement. On peut classer ces conditions en 4 catégories (lithosphère = la terre, biosphère = les plantes et les animaux, hydrosphère = l'eau et atmosphère = l'air). Au XIX^e siècle, on parlait plutôt de **nature** car on sous-estimait l'influence de l'Homme sur l'environnement (on pensait que l'Homme pouvait puiser indéfiniment dans la nature des **ressources**). Par opposition, le terme actuel d'« environnement » sous-entend que les **sociétés** influencent l'environnement en le modifiant, en le transformant (c'est l'**Anthropisation**) voire en le dégradant : c'est pourquoi l'environnement est souvent associé au terme de **protection**.
- Le **milieu** est le **cadre local de vie** des **individus**, cadre déterminé par des **conditions sociales et naturelles**. Ce cadre change, soit sous l'effet des modifications de l'environnement (ex : réchauffement du climat par exemple), soit sous l'effet de nouvelles pratiques sociales (ex : l'invention de l'agriculture). C'est le territoire où **coexistent Homme et environnement** et dans lequel s'inscrivent les **interactions** entre l'Homme et l'environnement si bien qu'il n'existe pas de milieu sans l'Homme tant le milieu de vie est conditionné par l'Homme. Comme le milieu est local, milieu est souvent au **pluriel** ce qui signifie que les individus ont construit par des exploitations différentes des milieux différents selon des situations locales particulières.



I- L'environnement, une construction historique et sociale : l'évolution (sur 200 ans) des représentations de l'environnement Comment évoluent (temporalité du sujet) les représentations de l'environnement et le rôle de l'Homme (face à l'environnement) ?

A) De la nature « ressource » ... à l'environnement fragile : doc 1ab polycop

Quel est le thème commun de ces films mais en quoi présentent-ils la situation de façon très différente ?

	Doc 1 a polycop Texte de Jules Michelet sur la « nature-ressource »	Extrait 1 vidéo Soleil Vert 1973	Extrait 2 vidéo Le Jour d'après 2004
Nature des docs Dates des événements décrits	Introduction (incipit) d'une histoire universelle (1831) = échelle mondiale	Film de sciences fictions ou d'anticipation / film catastrophe aussi ; à New York en 2022	Film catastrophe et « blockbuster » de 2004. Un futur immédiat
Echelle des événements	X	Centrage étatsunien et urbain	Centrage étatsunien-urbain mais une glaciation mondiale
Métier des personnes parlant	Historien	Film de Richard Fleischer et acteur (Charlton Heston).	Film de Roland Emmerich (avec Dennis Quaid).
Résumé du scénario et 1 scène culte (en quoi est-elle culte ?)		<u>Scénario</u> : après une guerre nucléaire, la nature est polluée (air enfumé de New York), le climat est aride (sueur de l'acteur principal), les émeutes urbaines se multiplient (des pelleteuses évacuent les émeutiers) et les hommes se nourrissent de pilules (de Soleil Vert). Un policier découvre que les cadavres des hommes sont recyclés dans ces pilules.	<u>Scénario</u> : Le réchauffement climatique détache un morceau gigantesque de glace de l'Arctique refroidissant l'océan atlantique et stoppant le courant atlantique Nord. « si on n'agit pas assez tôt, ce sont nos enfants qui vont devoir en payer le prix ». Omniprésence de l'eau et de la glace ; place nouvelle donnée à la Terre (vue de l'espace).
But des docs ? Contexte ?	<u>But</u> : Démontrer la supériorité de l'Homme « blanc » qui maîtrise et gagne le combat contre la nature (la colonisation de l'Algérie commence en 1830) et sur les autres « races » (propos presque « raciste » de Michelet). Hiérarchisation des races selon leur degré de domination de la nature. Notion de progrès humain linéaire.	<u>But</u> : alerter les hommes sur leurs pollutions, leurs excès. Prise de conscience dans le fait que l'Homme a dégradé la nature. 2^e paragraphe p289 Prise de conscience des effets de la croissance et donc entrée de l'environnement en politique .	<u>But</u> : alerter sur les effets (catastrophes) du changement climatique (« le climat est fragile ») = un refroidissement de l'Atlantique Nord (carte hautp283) qui est devenu une réalité ! Mesure des t° par les stations météo et du CO2 dans les carottes de glace de l'Arctique.
Représentations de l'environnement ? Rôle de l'Homme et de l'environnement ?	La nature ensauvage l'Homme lequel doit s'en émanciper. L'Homme doit dominer la nature et gagner une « guerre » contre elle. La nature ne s'exprime pas !	Vision anthropocentrée de la nature : on voit la nature par l'intermédiaire de l'Homme et des villes. La catastrophe n'est pas imminente. Rien ne presse vraiment car l'Homme peut trouver des solutions. Le danger est plus humain que « naturel ».	Vision écocentrée : la nature est devenue plus forte que l'Homme et elle se manifeste par des catastrophes incontrôlables. Il y a donc urgence à réagir ! Mais cela provoque des débats (des conférences mondiales sur le climat) : les États-Unis s'inquiètent du coût économique de la réduction du CO2.

1- Une « guerre » contre la nature (XIX^e) :

a) Environnement est mot d'origine anglaise, **environnement** apparu dans les **années 1860's aux États-Unis**, qui signifie « ce qui environne/entoure les Hommes » : c'est tout ce qui est « naturel » et qui entoure l'Homme, un « environ ». Au départ, on sépare Homme et nature. On pense que les deux ne s'influencent pas.

b) L'environnement est synonyme de **nature** : l'Homme prélève des **ressources** dans la nature ce qui lui permet de s'élever, de gagner en liberté. La nature « ne change pas » => Michelet pense que l'Homme peut prélever indéfiniment (ou abandonner ce qu'il veut = la pollution) sans aucune conséquence ! L'Homme est en guerre contre la nature (**Michelet** en 1831) car la nature le rabaisse, elle est dangereuse et l'Homme devient supérieur et libre en s'**émancipant** de la nature en gagnant la « guerre » contre la nature (**vision linéaire du progrès humain**). Il existe des « races » émancipées de la nature (les Européens) et des « races » non émancipées (comme les Asiatiques ou les Africains) d'où le devoir de l'Homme blanc de civiliser ces « races » dites « inférieures ».

2- à partir des **années 1970, une représentation anthropocentrée d'un environnement fragilisé par l'Homme**

Les États-Unis sont les premiers à prendre conscience de la **fragilité de l'environnement et de l'impact des activités humaines sur l'environnement** grâce notamment à des films comme **Soleil Vert** en 1973, à la **photo de la Terre vue de la lune** (en 1969) et au livre d'un lanceur d'alerte aux États-Unis. C'est aussi aux États-Unis que naît l'**histoire de l'environnement**. L'enjeu est mondial : **enjeu planétaire**.

a) **L'entrée de l'environnement en politique** :

- L'apparition de **ministères** dédiés à l'environnement : en 1970 aux États-Unis (le 2^e) et en France en 1973 (le 3^e).

- La candidature de Verts (René Dumont en France en 1974) => des **partis Verts** (1984 en France).

b) **La naissance de la protection de l'environnement** :

- Prise de conscience sur les effets néfastes Le MIT (Massachusetts Institut of technology = Université de Boston) rend le **Rapport Meadows** en 1972 à la demande du club de Rome (fondé en 1968). C'est le premier document qui prouve que la croissance a une fin (alors que le **choc pétrolier** démontre cette hypothèse en 1973 en mettant fin brutalement aux 30 Glorieuses).

- Aux États-Unis, **Rachel Carson** publie en 1962 le **Printemps silencieux¹** (*Silent Spring*) une attaque contre l'utilisation des pesticides (**DDT**) et ses effets nocifs. Son livre fait scandale et touche l'opinion : les lobbys de la chimie qui produisent le DDT l'accusent de mentir, d'être incompétente... Le livre est un **grand succès** : il se vend à 4 millions d'exemplaires et, pour stopper le débat, le président Kennedy demande une enquête parlementaire sur l'usage du DDT. La conclusion du rapport de l'enquête confirme les hypothèses de Carson et elle crée la notion de « doute raisonnable » : **principe de précaution**. Mais, les lobbys portent plainte et un procès est prévu mais Rachel Carson meurt du cancer. (Le DDT est interdit en 1972). Aux États-Unis, le livre de Carson entraîne la création du ministère de l'environnement aux États-Unis en **1970** : l'**Agence pour la défense de l'environnement (EPA)** et les associations écologistes créent la **journée de la terre** : le **22 avril 1970**, un défilé de 20 millions d'américains un peu partout dans le pays pour récolter des fonds. En 1990, la journée est organisée dans le monde entier et réunit 200 millions de personnes. Le livre de Carson transforme la perception de l'environnement aux États-Unis : on comprend qu'il existe des interrelations entre l'Homme et la nature : la pollution devient un danger qu'il faut combattre ! Des mairies vont donner le nom de Rachel Carson à des écoles.

- La protection de l'environnement devient un souci mondial : l'ONU réunit un **premier sommet à Stockholm en 1972 dédié à l'environnement**.

3- à partir des **années 2000's, une représentation écocentrée et catastrophiste de l'environnement** avec des films catastrophes comme **Le Jour d'après** de 2004.

- Contexte de crise environnementale (climatique notamment) avec le **changement climatique** et la **6^e extinction de masse**. Activisme écologiste des jeunes avec **Greta Thunberg** et la **marche pour le climat**. C'est le temps des grands sommets pour le climat dans les années 2010's (COP 21 à Paris en 2015). Les ONG inventent un **nouvel indicateur** (le **jour du dépassement de la terre²**, inventé par l'ONG étatsunienne *Global Footprint Network* ; c'est le jour où la pop^o mondiale a consommé toutes les ressources de la planète de l'année).

- On vit sans doute les **premières guerres environnementales docs 5p285 et 3p309** : au Soudan, intensification du nombre de guerres et des causes environnementales ; en Syrie la sécheresse avant 2010 précède la guerre depuis 2011... Cela entraîne encore la question des **réfugiés climatiques**.

¹ Contexte de fort essor des épandages de DDT (par avion sur les champs et par les services municipaux dans les villes par camion-citerne). En 1958, elle est alertée par une lettre d'Annie (une citoyenne étatsunienne du NE des États-Unis) qui possède un refuge d'oiseaux dans sa ferme. Les oiseaux meurent depuis que la mairie du village répand du DDT sur ses champs. Carson enquête, recueille des témoignages d'agents municipaux de Détroit qui ont observé que depuis qu'ils répandent du DDT dans les arbres ou dans les espaces verts le matin, ils doivent ramasser des cadavres d'oiseaux le soir. Carson découvre que les oiseaux mangent des vers qui ont mangé des feuilles tombées des arbres => elle a la preuve que le DDT détruit l'écosystème (le Printemps silencieux est donc le printemps où les enfants n'entendent plus le chant des oiseaux) et elle émet l'hypothèse qu'un jour l'Homme sera touché ! Elle ne demande pas la suppression du DDT mais la diminution des épandages et la sélection des pesticides pour ne garder que les moins nocifs. Elle veut la modération.

² Pour **calculer ce jour du dépassement de la terre**, l'ONG prend en compte **l'évolution de 6 indicateurs** : 1-les émissions de CO2, 2-l'extension des pâturages (car l'élevage émet du CO2), 3-des terres cultivées (elles captent moins de CO2 que les forêts), 4-des terres bâties (des villes), 5-la diminution des espaces forestiers et 6-des zones maritimes de pêche.

B) L'entrée dans une nouvelle Ère ? l'Anthropocène

1- Nommer la crise environnementale :

Pour caractériser cette crise, invention d'un nouveau terme : en **2000**, lors d'un colloque au Mexique, le prix Nobel de chimie, **Paul Crutzen**, invente le mot **Anthropocène** : **doc 2 p 284** les termes choisis sont de + en + anxiogènes (environnement est neutre, pas anthropocène). C'est un néologisme issu de deux mots grecs, *Anthropos* (Homme) et *Kainos* (nouvelle Ère). Ce serait l'**Ère de l'Homme** commencée en 1769 ou 1784 (brevets de la machine à vapeur déposé par le britannique James Watt) : la concentration de CO2 dans l'atmosphère n'a pas été aussi forte depuis 3 millions d'années ! Ce mot est symboliquement très fort car l'entrée dans une nouvelle Ère rend impossible tout retour en arrière => Jamais plus la Terre ne sera comme avant et cela à cause de l'Homme ! Parler d'Anthropocène revient à dire que, pour la première fois de l'histoire de la Terre, l'Homme a créé lui-même (par la modification extrême de son environnement) une nouvelle Ère. Que va devenir l'Homme durant l'Anthropocène dans un environnement jamais connu sur Terre et sans retour possible à l'Ère précédente, l'Holocène ?

2- Prouver et dater l'existence de l'Anthropocène :

Paul Crutzen n'a pas précisé quelles étaient les traces géologiques de l'entrée dans l'Anthropocène. Les historiens de l'environnement vont rechercher ces traces et dresser des courbes pour dater plus précisément l'Anthropocène.

a) **La Grande Accélération** : une modification quantitative, la courbe du CO2 (et de 24 autres critères choisis par des historiens et des géologues) démontre l'existence d'une accélération de tous les indicateurs, non pas à la fin du XVIII^e, mais après 1945. Cela correspond au **début des 30 Glorieuses** les années 1950. Il y a aussi une modification qualitative : avec la Seconde Guerre mondiale (entrée dans l'âge atomique), l'anthropisation laisse aussi de nouvelles traces (engrais dans le sol, barrages, marques de radionucléides : de radiations atomiques...).

b) **Le Thanatocène** : une entrée dans des politiques de terre brûlée environnementale durant les guerres du XX^e qui sont les premières guerres à modifier radicalement l'environnement. Thanatocène serait un américain : la guerre environnementale par excellence est la guerre du Vietnam (1965-1973) : utilisation d'une nouvelle bombe de 6 tonnes (la Daisy Cutter) capable de créer dans une forêt une piste d'atterrissage (=déforestation), utilisation de l'agent Orange (de Monsanto) un puissant défoliant pour détruire la végétation (=40% des terres agricoles contaminées au Vietnam et des mutations génétiques au sein de la population vietnamienne), bombardements des nuages par des particules de glace (**ensemencement de nuages**) pour rallonger la période des pluies de la mousson (=accroissement des pluies) le 1^{er} cas d'**ingénierie climatique** (modification volontaire du climat par l'Homme). En 1977, l'ONU adopte une convention interdisant « l'usage de techniques de modifications environnementales hostiles ».

II- L'environnement, une construction politique

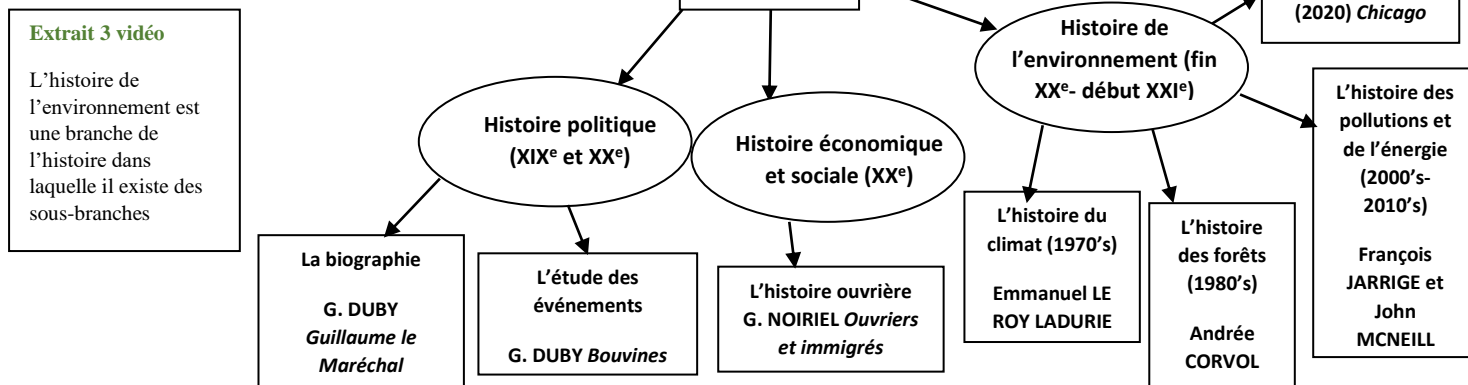
A) L'apparition des premiers partis « Vert » et de leur électorat :

- Années 1970's-1980's : apparition des partis Vert en **France en 1984**. La France est surtout connue pour le 1^{er} candidat écologiste à une élection nationale (René Dumont en 1974, un agronome 3ap287).
- Dans les années 1990's-2000's, les partis Vert rentrent au gouvernement car ils gagnent des groupes parlementaires : en **France entre 1997 et 2002**, en Allemagne entre 1998 et 2005, en Belgique entre 1999 et 2004...
- Années 2000's-2010's : Le vote Vert monte en puissance sans que cela soit une vague dans le monde : au Parlement européen, le vote vert a progressé de 5% des voix en 1989 à 13% des voix en 2019. En 2020, les Verts ont gagné des grandes villes en France aux municipales (Bordeaux, Lyon). Mais, le vote vert est un vote encore minoritaire car il est « jeune, diplômé, féminin et riche ».

B) L'apparition des premières politiques de l'environnement des États :

- à partir des années 1970's : l'environnement donne lieu à l'apparition de ministères dédiés, le 2^e aux États-Unis en 1970, en **France en 1971**... Ces ministères lancent les premiers projets de protection (ex : le conservatoire du littoral créé en 1975 est chargé de racheter des portions de côtes pour leur redonner un caractère « naturel » ; aujourd'hui, le conservatoire possède 13% du linéaire côtier français). Le problème est que ces ministères peinent à s'imposer face aux autres ministères car ils ont un petit budget (15 millions d'euros en 1971 pour le ministère de l'environnement français mais 35 millions en 2019 !).
- à partir des années 2000's : une contractualisation avec des chartes, comme en France avec la **Charte de l'environnement** sous Chirac en **2005** qui **modifie la Constitution française**. L'article 1 précise que « chacun a droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de sa santé » (**3bp287**). L'article 5 crée le principe de précaution et l'article 6 oblige l'état à concilier développement économique et protection de l'environnement.

III) L'histoire de l'environnement



A) La naissance aux États-Unis (années 1970's) et l'essor tardif en France (années 1980's-1990's) :

1- Aux États-Unis : l'histoire environnementale

- La première revue d'histoire de l'environnement apparaît aux États-Unis en 1976 : *L'Environmental Review* (au départ, peu d'historiens inscrits à la revue, 200 en 1987 mais 1 000 en 2006). Les années 1970's sont favorables à cette éclosion car contexte du scandale de la naissance du ministère de l'environnement aux États-Unis (EPA en 1970), la journée de la Terre (1970).

- Les historiens américains font œuvre de militantisme : les premiers historiens de l'environnement sont écologistes donc ils pensent que faire l'histoire des pollutions et des dégradations humaines de l'environnement par les Américains peut éveiller les consciences => l'histoire est pour eux un acte politique ! Ex : Roderick Nash (une thèse sur la Wilderness en 1967) a aussi écrit la *Déclaration de l'environnement de Santa Barbara* en 1969.

2- Le retard français et européen : il faut attendre 1999 pour voir en Europe la création de la société d'histoire de l'environnement.

Un rejet car les historiens français sont des militants de gauche (ils préfèrent l'histoire sociale et économique) et ils accusent les historiens de l'environnement de ne pas avoir d'archives écrites. Ex : comment faire l'histoire du climat au Moyen-Âge ? Quelles archives écrites utiliser ?

B) Les courants de l'histoire de l'environnement :

1- Les précurseurs en France :

- Emmanuel Le Roy Ladurie (article de 1974 qui paraît dans les *Annales*) et son **histoire du climat** depuis le Moyen-Âge.

- Andrée Corvol et son **histoire des forêts** (livre de 1987 sur la forêt française entre XVII^e et XX^e).

- Robert Delort fait une **histoire des animaux** (1984) et il publie une *Histoire de l'environnement en Europe* (2001).

2- Aujourd'hui, l'Histoire des pollutions :

Le livre de référence dans le monde est celui de John McNeill, *Du nouveau sous le soleil, une histoire de l'environnement au XX^e siècle* paru en 2000 : c'est une vaste **histoire mondiale des pollutions humaines, industrielles et militaires** classées par thèmes (les pollutions du sol, des villes, de l'atmosphère...). Par exemple, McNeill étudie les cas de *smog* (pollutions urbaines par les fumées) des villes actuelles (Calcutta en Inde, Mexico au Mexique) et plus seulement le *smog* de Londres au XIX^e siècle. Il fait une histoire de la tronçonneuse : comment l'invention de la tronçonneuse (années 1950's) est responsable de la déforestation dans les forêts intertropicales (car la tronçonneuse est peu chère par rapport aux engins modernes des pays riches et très efficace par rapport aux scies et autres haches traditionnelles des pays pauvres). Il travaille enfin sur les pollutions nucléaires issues des programmes militaires de la Guerre Froide en URSS où des régions entières³ ont été irradiées car elles ont reçu l'équivalent de plusieurs centaines de fois les radiations de Tchernobyl. En France : François Jarrige et Thomas Le Roux, *La contamination du monde* (2017).

3- L'**écobiographie** : inventée par William Cronon (dans *Chicago, métropole de la nature*, 2020) comme une biographie sur une personne mais une écobiographie sur un élément à la fois humain et « naturel », comme une **ville ou un fleuve**. En étudiant l'essor de la ville de Chicago au XIX^e siècle, il découvre sa 2^e nature : l'environnement de la ville dépend des fleuves américains (reliés à la ville par des canaux) qui drainent des ressources naturelles venant parfois de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres => sans les fleuves américains, pas d'essor de la ville ; mais, sans les Hommes (et leurs canaux) pas de trafic fluvial non plus.

³ Le Kazakhstan, l'Arctique russe et le Centre-Nord de la Sibérie sont particulièrement touchés. L'URSS a fait 715 essais nucléaires de 1949 à 1991 au Kazakhstan. Les déchets nucléaires (issus des réacteurs civils ici) ont été déversés en Arctique ou dans des rivières de Sibérie. En 1957, un centre de stockage en Sibérie (à Maïak) explose libérant des fortes radiations, de l'ordre de 300 fois celles de Tchernobyl ! Ce serait le lieu le plus radioactif du monde (après Fukushima). Après 1957, ces déchets seront stockés dans le lac de Karatchaï qui va s'assécher libérant des poussières radioactives contenant 3 000 fois les radiations d'Hiroshima sur une superficie comparable à la Belgique.